

OPTION « ARCHITECTURE ET SCIENCES HUMAINES »

THEMATIQUE DE L'OPTION 016-017 : L'ARCHITECTE ET SES METIERS/III

ENSEIGNANTS : JEAN-DIDIER BERGILEZ, LUDIVINE DAMAY ET CHRISTINE SCHAUT
(COORD.)

ENONCE(S)

Cette année, à l'égal des deux années précédentes, l'option portera son regard sur les métiers de l'architecte mais cette fois-ci en s'intéressant à leurs pratiques concrètes et plus seulement aux discours qu'ils tiennent à leurs propos. Pour rappel, les deux années précédentes l'option s'est intéressée à interroger empiriquement la thèse soutenue par nombre de sociologues de l'architecture selon laquelle les pratiques de l'architecture se seraient diversifiées au point que l'on ne pourrait plus parler du métier de l'architecte mais bien de ses métiers. Ces sociologues pointent aussi la perte relative de son autonomie (Moulin, 1973 ; Chadoin, 2006 ; de Monlibert, 1995). Durant les deux années précédentes, les étudiants de l'option se sont attachés à s'entretenir avec des architectes occupant des espaces professionnels variés (en petit ou grand bureau d'architecte, dans des associations urbaines, dans l'humanitaire, dans le champ artistique et culturel, dans l'artisanat...). Leurs travaux sont visibles sur le site de Sasha (<http://www.sashalab.be/fr/enseignement>). Ils ont confirmé la variété des espaces professionnels et des trajectoires biographiques des architectes. Ils ont également souligné d'une part la multiplicité des conceptions de la profession (architecte chef d'orchestre/architecte médiateur, architecte coopératif/architecte créateur, architecte concepteur/architecte constructeur/architecte gestionnaire, architecte engagé/architecte technicien, architecture comme métier/architecture comme passion et inspiration...) et d'autre part, la prégnance encore forte du référentiel de l'architecte libéral et de son image sociale.

L'intérêt des résultats recueillis nous a poussé à continuer l'enquête mais cette fois-ci en s'attachant davantage aux pratiques concrètes de ces architectes situés dans des espaces professionnels spécifiques (i.e. un petit ou grand bureau « traditionnel », un collectif d'architectes, un bureau d'architectes paysagistes ...). En tentant de saisir ces pratiques, il s'agit entre autres d'étudier ce que veut dire concrètement être un architecte porteur de conceptions du métier différenciées, dont celles évoquées ci-dessus, et les liens entre le(s) positionnement(s) évoqué(s) dans les discours et les activités quotidiennes (Ingold, 2013 ; Camus, 2010) ainsi que leur mise en œuvre concrète. L'analyse cherchera par exemple à mettre en évidence les décalages éventuels entre le dire et le faire, les modes différenciés d'appropriation concrète de certaines normes ou référentiels architecturaux, les liens entre les pratiques et les contraintes liées au milieu professionnel, les tensions potentielles dans les pratiques internes à un bureau entre différents métiers de l'architecture (architectes/ingénieurs architectes, dessinateurs, concepteurs/gestionnaires...), les générations, le genre..., la manière dont les relations aux clients se construisent, les liens entre intentions et formes architecturales ou encore les rapports avec les outils de la représentation graphique.

EVALUATION

L'évaluation est d'une double nature. Pour moitié (/10) elle est permanente et donc se construit durant tout le semestre. Elle est donnée par les enseignants sur base de la participation active de l'étudiant aux travaux du séminaire et des travaux intermédiaires.

Pour l'autre moitié (/10) l'évaluation se fera d'une part sur base de l'article final et d'autre part, sur base de la présentation orale devant un jury composé de chercheurs de la Faculté. La cote est commune aux trois enseignants, elle est collective.

COURTE BIBLIOGRAPHIE

BEAUD S., WEBER F., *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003.

CAMUS C., « Pour une sociologie « constructiviste » de l'architecture », *Espaces et sociétés*, 5 octobre 2010, vol. 142, n° 2, pp. 63-78.

CEFAÏ D., *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte-Mauss, 2003.

CHADOIN O., *Être architecte : les vertus de l'indétermination. De la sociologie d'une profession à la sociologie du travail professionnel*, Presses Universitaires de Limoges et du Limousin, 2006.

HOUDART, S., « [Peupler l'architecture. Les catalogues d'êtres humains à l'usage des concepteurs](#) »

[d'espace](#) », [Revue d'anthropologie des connaissances](#) 2013/4 (Vol. 7, n° 4)

INGOLD T. *Making: Anthropology, Archaeology, Art and Architecture*. Routledge, 2013

MOULIN R. et al., *Les architectes. Métamorphose d'une profession libérale*, Paris, Calmann-Lévy, 1973.

MONTLIBERT de C., *L'impossible autonomie de l'architecte : sociologie de la production architecturale*, Strasbourg (France), Presses Universitaires de Strasbourg, 1995

TAPIE G., *Les architectes : mutation d'une profession*, Paris, L'harmattan, 2000.